

JEUDI 31 MAI, LES RSNB INVITENT À LA RÉFLEXION !

“Habiter la Ville, habiter le Monde” : jeudi 31 mai, à partir de 18h, à la Médiathèque Jean Prévost, la clôture de saison des Rencontres Scientifiques Nationales de Bron (RSNB) nourrit le débat, en présence de deux invités de renom, Bernard Blanc et Olivier Frérot. Une soirée participative, pour laquelle le public est invité à participer, à (s’)interroger, à livrer ses points de vue.



Les Rencontres Scientifiques Nationales de Bron (RSNB) sont avant tout un pari. Celui de saisir l’opportunité de ce Monde qui change, de cette ville qui évolue vers plus de citoyenneté et d’écoute de celles et ceux qui la font vivre, habitants, actifs, membres associatifs... Les RSNB libèrent la parole. Notamment à l’occasion d’un grand débat qui, c’est désormais une habitude, vient ouvrir une réflexion partagée et clore une année de rendez-vous jeunesse et d’ateliers dans les quartiers. Mais aussi un cycle de conférences des Rencontres des Savoirs, le 6^e, autour du thème “Le développement du numérique peut-il rendre la ville durable, sociale et citoyenne?”. Mercredi 30 mai, place donc, à la Médiathèque, à la restitution de tous ces ateliers et projets citoyens (lire ci-contre) qui permettent un travail en petits groupes, associant le plus souvent des enfants avec des chercheurs. Venez y prendre part ! Lancées en 2012 par la Ville et l’Ifsttar⁽¹⁾ autour du thème de la “Ville durable, sociale et citoyenne”, les Rencontres Scientifiques Nationales de Bron démocratisent la science, nourrissent le débat, notamment avec des habitants,

motivés, eux aussi, pour agir en tant que citoyens, dans leur quotidien, leur quartier, leur ville.

HABITER LA VILLE, HABITER LE MONDE

Aller au-delà des apparences et des évidences. Réfléchir ensemble à la ville de demain, aux changements du monde. C’est la réflexion que proposeront Bernard Blanc et Olivier Frérot. « *Les temps changent, nos modèles de pensée et d’agir se fissurent. Les écosystèmes se fragilisent. Et pourtant, indéfectibles, la création, l’invention, l’expérimentation, l’action se réinventent sans cesse* », commente Valérie Disdier, directrice d’Archipel⁽²⁾, partenaire du rendez-vous, et animatrice du débat. Depuis une dizaine d’années, Bernard Blanc, directeur général d’Aquitanis – office public de l’habitat de Bordeaux Métropole – développe une stratégie innovante, et repérée, centrée autour de la coopération. De son côté, Olivier Frérot, après un parcours au sein de différentes collectivités publiques, est devenu consultant à la coopérative Oxalis et propose une réflexion sur la métamorphose de notre société. **Jeudi 31 mai (La Scène) à 19h**, venez les écouter,

les rencontrer et partager avec eux une réflexion, des pistes d’actions... bref, débattre ! Comme l’année dernière, c’est le slam juste et ciselé de Sandenkr (alias Julien Liard) du collectif UnDeuxGround qui conclura la soirée. Le public poursuivra le débat au Café de la Médiathèque autour de Rencontres-dédicaces avec les intervenants, dans une ambiance jazzy avec le groupe Locomotif de la MJC Louis Aragon.

Programme complet dans tous les lieux publics et sur www.ville-bron.fr

⁽¹⁾ Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l’Aménagement et des réseaux
⁽²⁾ Centre De Culture Urbaine

QUESTION À...



Marc Tassone,

Directeur délégué de l’Ifsttar Bron

Les Rencontres Scientifiques Nationales de Bron, quel intérêt pour l’Ifsttar ?

Notre mission est de travailler sur des programmes de recherche, d’avancer au niveau de la science, de faire sauter des verrous. Et le danger pour un institut comme l’Ifsttar c’est que l’on se retrouve entre soi, entre chercheurs, entre scientifiques, entre “sachants”. D’être finalement déconnecté de l’objectif final de nos recherches qui est de rendre service et d’améliorer la vie de nos concitoyens. Nos chercheurs ne cherchent pas pour eux, pour se faire plaisir. Ils cherchent en fonction d’objectifs stratégiques, mais également pour répondre à des questions sociétales, environnementales... Des questions, aussi, de la vie de tous les jours. On a besoin d’améliorer les transports, la sécurité, c’est ça l’objectif de l’Ifsttar. Donc se connecter avec le public, avec les ingénieurs, avec les enfants, les professeurs des écoles... c’est vraiment important pour nous de manière à ce que l’on garde les deux pieds sur terre. Et les Rencontres des Savoirs, les Rencontres scientifiques sont faites et parfaites pour cela.

Les invités...

Olivier Frérot / Diplômé de l’École Polytechnique et de l’École nationale des Ponts et Chaussées, il exerce depuis 1985, des responsabilités managériales dans diverses directions départementales de l’Équipement, dirige l’Agence d’urbanisme de Lyon de 2007 à 2012, avant de changer de cap en devenant vice-recteur en charge du développement à l’Université catholique de Lyon jusqu’en 2016. Il crée alors Philométis et devient consultant-coopérateur à la coopérative Oxalis. Passionné par la philosophie, il s’interroge sur la société de demain, notamment au travers d’ouvrages : “Nos institutions publiques à bout de souffle”, et récemment “Solidarités émergentes – Institutions en germe”.



« *Un de nos plus grands désarrois actuels est la progressive disparition de ce que nous appelons le “Bien commun”. Nous ne comprenons pas pourquoi ce qui était encore efficace il y a peu ne l’est plus. Pourquoi la machine publique qui produisait globalement du bien pour nous tous, s’est enrayée. Or, du tout neuf est en train de naître au coeur de notre société. Il s’ouvre des chemins inédits et enthousiasmants pour la réflexion et l’action. Changeons nos regards et nos pensées pour expérimenter et conforter ces émergences pleines de potentiel* ».

ATELIER

“À table, Parilly !”

Une nouvelle fois, la dynamique RSNB a pris au collège Monod. Les collégiens vont encore animer le rendez-vous, et même le régaler cette année avec leur cuisine mobile conçue avec les architectes du Collectif “Pourquoi pas ?!” pour une 4^e collaboration. Un projet 3 en 1... qui bénéficiera à tout l'établissement. Immersion dans la classe de 5^e jaune.

« **A**ujourd'hui on termine les maquettes », lance Benoît du Collectif “Pourquoi pas ?!”. Le cours d'arts plastiques de la 5^e jaune fourmille. En petits groupes, les élèves mettent les bouchées doubles pour finir leurs maquettes de cuisine mobile. « C'est une partie du projet de cette année. Elle sera terminée par les élèves lors d'un “working progress” pendant les RSNB », explique Alissone Perdrix, enseignante d'Arts plastiques, qui développe le projet avec ses collègues Sarah Pourcher, prof d'Histoire-Géo et Nathalie Daneyrolle, prof de SVT. L'idée : que les élèves cuisinent quelques douceurs pour l'après débat. « La thématique 2018 est impulsée par le Centre Aéré qui explore le lien entre sciences et alimentation. Depuis 2 ans, les enfants travaillaient sur l'architecture. Nous souhaitons leur apporter une autre proposition peut-être un peu moins théorique ». Les élèves ont travaillé sur un cahier des charges, posé les contraintes, les besoins techniques et les usages de leur réalisation sur croquis. Au retour des vacances de printemps, place à la fabrication. « On a imaginé une cuisine tractée par un vélo », montre, dessin à l'appui, Charlène. « C'est super intéressant, il faut être créatif et puis on travaille en même temps les maths, les volumes », remarque Jenna et Yassine. « Notre cuisine pourra se déplacer dans la ville, comme



les vendeurs de hot-dog à New York », s'amuse Amine. Un projet qui fédère dans la classe, et plus largement au collège puisqu'un jardin s'est mis en place avec des 6^e. « Premiers semis demain », prévient Alissone. « L'idée est de déguster les premiers légumes aux RSNB dans la vaisselle réalisée par les 5^e et émaillées au Centre Aéré, autre action menée. La cuisine mobile servira ensuite au collège ». Le petit lopin de terre situé au cœur de l'établissement donnera lui lieu à un club vivant toute l'année sur la base du volontariat. « Et puis nous avons la chance d'avoir un chef cuisto », rappelle Alissone. Pour les classes participantes, ce projet somme donc concret. Visite d'un maraîcher bio, rencontre d'Alter conso, achat de graines auprès d'une association qui soutient les semences libres... « Il s'agit d'un projet citoyen et engagé qui permet de lier agriculture et urbanisme. Les enfants ont travaillé sur les différents types d'agriculture, en toits d'immeuble par exemple, approfondi et documenté le thème. Au retour des vacances le collège vivra au rythme de la semaine “corps et santé”. La corrélation est donc naturelle ». Et la boucle est bouclée !

Restitution et poursuite de l'atelier les 30 et 31 mai dès 10h à la Galerie, Médiathèque Jean Prévost. Entrée libre.

Bernard Blanc / Directeur Général depuis 2008 de l'office public de l'habitat de la Métropole bordelaise Aquitanis qui est à la fois aménageur urbain, maître d'ouvrage public et bailleur social, il gère un parc de 20 000 logements. Depuis 10 ans, il transforme la vocation d'un office HLM et organise notamment un “Lab”, LOCI pour Lieu Ouvert à la Contreverse et à l'Imagination. Salariés d'Aquitainis, habitants, partenaires, acteurs de l'économie sociale et solidaires, confrontent leurs expériences, leurs pratiques, inventent ensemble des actions novatrices, durables pour l'habitat de demain.



« Aujourd'hui, nous devons être un acteur capable de fédérer de multiples autres acteurs, dont les habitants. On reconnaît leur compétence à concevoir, à produire et à gérer avec nous l'offre d'habitat. L'habitat du futur sera ce que nous tous ensemble nous serons capables concrètement

d'en faire. Si on est plein d'enthousiasme, très militant, si on remet en cause nos pratiques, qu'on fait preuve de créativité, d'imagination et qu'on affecte toutes les ressources nécessaires à cela, on aura réinventé un monde. L'essentiel est d'être en chemin ».

La science se met à table !

Les RSNB inspirent le Centre Aéré de Bron qui y associe, depuis quelques années, son Défi scientifique annuel proposé aux établissements scolaires de la ville. Marc Charrel, directeur du Centre Aéré explique pourquoi “Les sciences passent à table”.

“Les sciences passent à table”, pourquoi ?

Le sujet de l'alimentation est porteur et mobilisateur scolairement. Il fait intervenir beaucoup de facteurs, et a trouvé une écoute immédiate assez surprenante. D'ailleurs, plus de 30 classes, mais aussi la MJC, s'y sont intéressées cette année. Cuisine moléculaire, le lait ou la pomme dans tous ses états, le miel, l'alimentation dans le monde, le pain, mais aussi l'empreinte écologique induite pour se nourrir, la biodiversité et les variétés anciennes... les pistes sont nombreuses. Ce thème permet de stimuler les activités autour des sciences. Par exemple, les CE1/CE2 d'Anatole France vont pendant 4 jours de “classe externée”, s'intéresser aux sens et à l'alimentation. Comment peut-on tromper son cerveau ? Il est facile d'établir des liens avec la manière dont on habite la ville. Et, en parlant par exemple circuits courts ou comment cuisiner avec nos déchets, on aborde la manière d'habiter le monde demain.

Aux RSNB, on découvrira ces travaux, et les enfants pourront une nouvelle fois “Goûter la science”.

Oui. Rappelons aussi que tous les travaux seront exposés au centre aéré dans le cadre du Défi scientifique, jusqu'au 6 juin, date de remise du Prix Newton. Le défi scientifique est une démarche expérimentale. On part de la vision des enfants, on les questionne, ils font des hypothèses, puis on les vérifie. C'est l'observation qui prime. L'idée des RSNB et du “Goûter la science”, qui ouvrira mercredi 30 mai après-midi le débat autour de l'alimentation, est la même. Permettre des échanges entre enfants. Montrer que l'on peut être en désaccord sans être en conflit. C'est aussi cela la démarche scientifique.

